

Avec la participation de :

Lilette FERRÉ : voix
Gabriella BARENECHEA : chant
Catherine DIAMIN
et les enfants Camille,
Maïna, Nolwenn : chœurs
Valérie MONTEBAULT : violoncelle
Patrick LEBRETON : accordéon
Raoul ADAM : photos
Pierre LEBRUN : studio
Gisèle GUÉRIN : costumes
Anne-Marie DUFOUR : maquette

Co-production :

Théâtre Régional des Pays de la Loire,
Scène Nationale d'Alençon,
Fond de Terroir.

Avec l'aide exceptionnelle de :

la D.R.A.C. Pays de la Loire,
le Conseil Régional des Pays de la Loire,
le Conseil Général de la Mayenne,
le CARRÉ Château Gontier
la Mairie de Pouancé

CONTACTS

**ASSOCIATION
FONDS DE TERROIR**

Yannick BROUSSE

49420 POUANCE

*Entre toutes les
Femmes...*



...les 7 jours

de : Patrick COSNET
adaptation et
mise en scène : Jean-Luc PLACÉ
avec : Patrick COSNET
et : Jacques MONTEBAULT

musique : Jacques MONTEBAULT
lumières : Patrick PELLOQUET
régie : Yannick BROUSSE

Entre toutes les Femmes... ...les 7 jours

L'homme, tout comme la liberté,
est équilibre précaire de contradictions.



«...Quelle peine ?
Rien que la volonté du Seigneur, Jean !...»

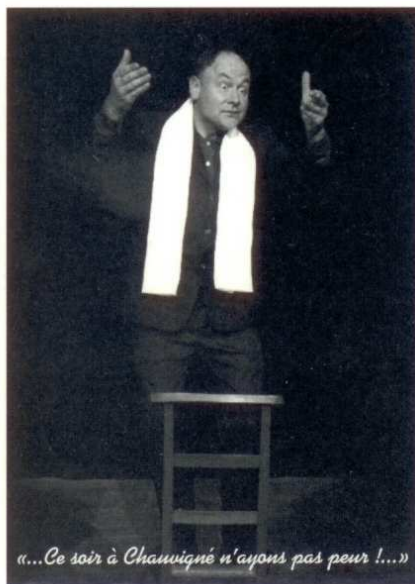
Chacun est,
pour partie, le résultat
d'un environnement
géographique,
social, familial...



«...Cette année nous chanterons le Magnificat,
je l'avais promis à maman...»

Il reste les choix que l'on fait,
et les deuils qui les accompagnent.
Il se trouve que notre homme
est un curé.
Sa maman vient de mourir...

Patrick Cosnet
auteur, comédien

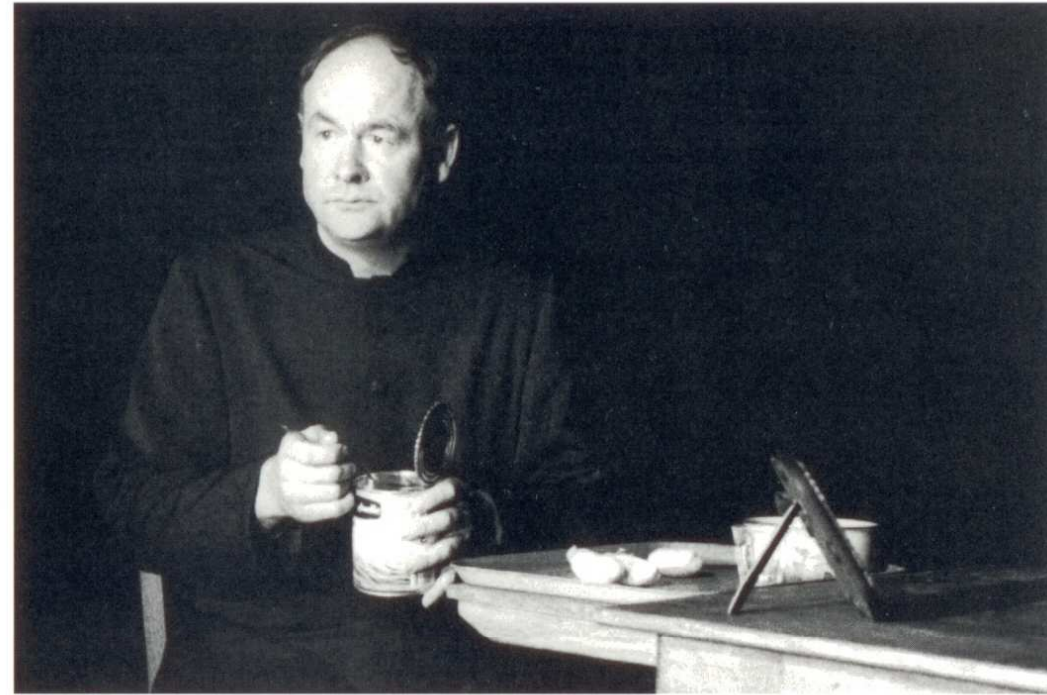


«...Ce soir à Chamigné n'ayons pas peur !...»



«...moi, ça me rappelle rien...»

Les personnages de «La Casquette du Dimanche» - le père Louis, le gars Robert, la Gisèle qui cause - auraient fort bien pu connaître l'abbé Jacques Legrand curé de campagne. Certains l'auraient aimé, d'autres détesté... Jean, le quincailler qui est aussi organiste va l'accompagner un bout de chemin dans un passage difficile de sa vie : sa mère vient de mourir... et avec elle pas mal de certitudes.



Nous sommes en 1974, l'Église Catholique, apostolique et romaine est encore en pleine effervescence ; l'abbé Legrand va vivre un véritable conflit avec sa hiérarchie religieuse, ses ouailles et plus encore avec lui-même.

Le propos ici n'est pas tant l'évocation du monde catholique rural (même si le mysticisme mêlé de rituel est évidemment la toile de fond) mais bien plus le débat intérieur d'un homme qui vit une seconde naissance.

Ce spectacle est, comme l'était «La Casquette», une sorte de fenêtre ouverte sur un microcosme ; et par cette ouverture on aperçoit des hésitations, des douleurs mais aussi de l'amitié et des rires...de la vie quoi !...

Jean-Luc Placé,
metteur en scène